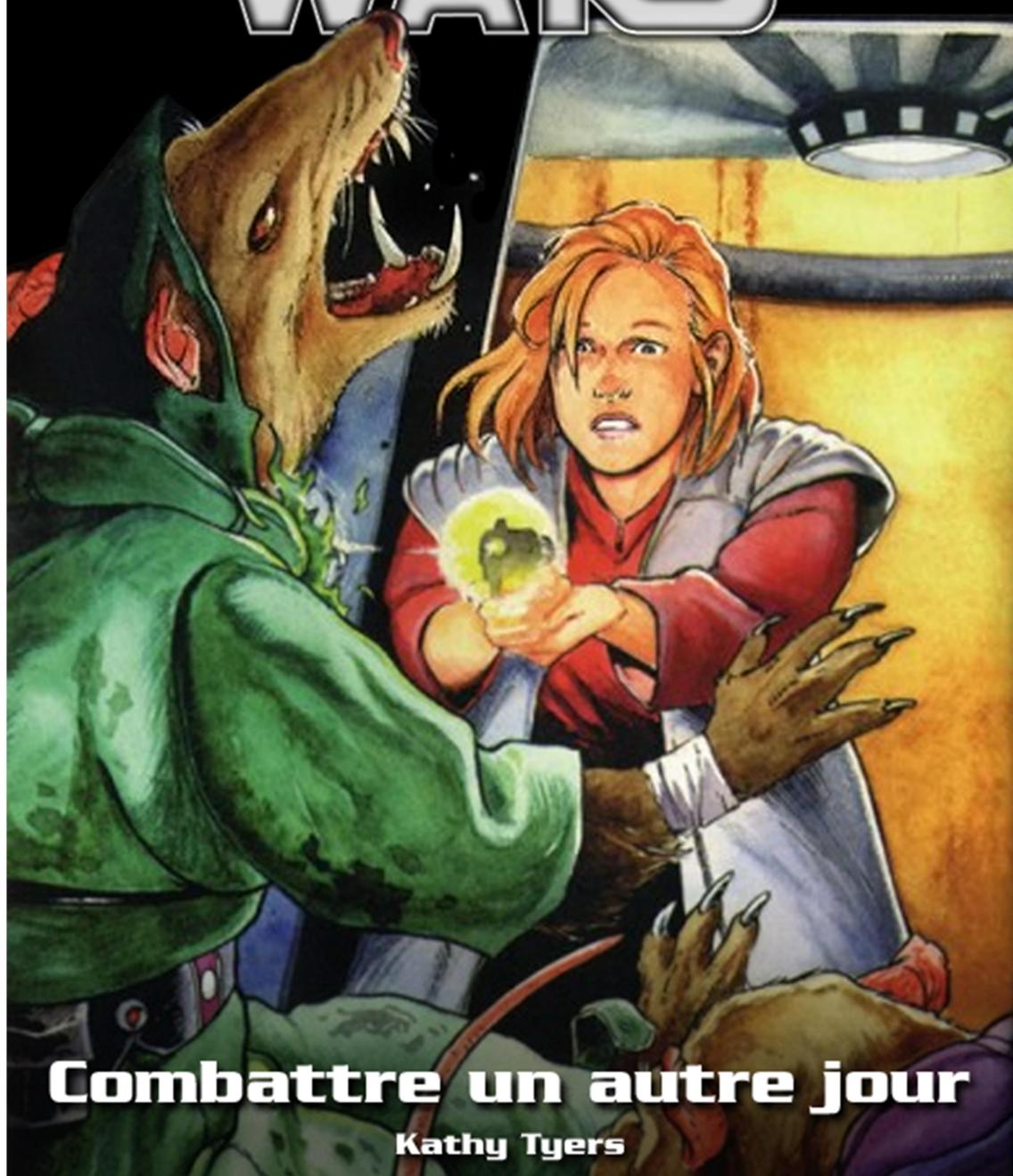


STAR WARS



Combattre un autre jour

Kathy Tyers

Combattre un autre jour

STAR WARS

Combattre un autre jour

Kathy Tyers

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

Présentation

Combattre un autre jour est une nouvelle écrite par Kathy Tyers, qui a été publiée en Mai 1995 dans le sixième numéro du *Star Wars Adventure Journal*. L'histoire, qui appartient à l'univers Légendes, se déroule peu après la destruction de la première Etoile Noire. Il s'agit de la deuxième des quatre nouvelles racontant les aventures de Tinian l'att. Les trois autres, ***Tinian à l'épreuve***, ***Seuls les droides servent le Créateur*** et ***Le prix de la fourrure***, ont également été traduites par nos soins.

Tinian l'att arrive à la station Silver pour remettre son prototype de technologie de blindage portable à un contact de l'Alliance Rebelle, la vieille Una Poot. Au même moment, des rebelles transportant les blessés Daye Azur-Jamin arrivent également à la station Silver...

Merci à Jah'mess, CRL et Link pour cette nouvelle.

Titre original : ***To Fight another Day***

Auteur : **Kathy Tyers**

Traduction : **Jah'mess**

Correction : **Link**

Mise en page du document : **Link**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :

<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-158-combattre-un-autre-jour.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur

livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, Janvier 2019

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

Le Second aux joues rouges joufflues du *Quandary*, un cargo indépendant, retira son casque.

— La Station Silver est en état d'alerte, s'exclama-t-il. Quelqu'un a l'intention de la faire exploser dans la journée.

Tinian l'att poussa une mèche de cheveux roux derrière son oreille gauche. La nouvelle ne lui suscita ni once de peur ni nœud à l'estomac, et cela la déçut. Les autres gens pourraient mourir, des gens qui avaient des raisons de continuer à vivre. Cela lui sembla mal de ne pas s'en soucier.

— Qui veut la faire sauter ? demanda-t-elle. Pourquoi ?

Il y a dix jours, le *Quandary* avait ramassé Tinian et ses compagnons de voyage sur Ksiczzic III. Elle n'avait jamais vu la pauvreté avant de commencer à fuir l'Empire et elle en recevait une éducation rapide en ce moment même. Les cloisons du *Quandary* se soutenaient tant bien que mal les unes les autres et l'équipage s'enorgueillissait d'uniformes mal assortis qu'elle aurait eu honte de porter au travail à l'att Armement.

Le second lieutenant s'était pris d'affection pour elle bien qu'elle ne l'ait pas encouragé. Il secoua la tête.

— Tout ce que l'on m'a dit c'est que cela semble être une vendetta. Les saboteurs malins n'annoncent pas leurs intentions.

— On peut encore y accoster ?

— Tu peux parier ta douce... hr'm.

Tinian sentit une main lui saisir l'épaule. Ce devait être Sprig Cheever, le musicien qui lui avait prêté la carte d'identité de son épouse. Tinian avait fui le système de Druckenwell avec la troupe de Cheeve, échappant aux troupes Impériales qui voulaient la contrebande qu'elle transportait. La femme de Cheeve avait prévu de les suivre dès que Druckenwell se serait calmée.

Le second lieutenant fit un pas en arrière et parla avec courtoisie :

— Oui, m'dame, le *Quandary* a subi une fragilisation de la coque. Je ne voulais pas alarmer les passagers mais nous devons faire les réparations, ici sur Silver.

— Très bien.

Cheeve, joueur et auteur-compositeur de KeyBed, portait une courte barbichette soignée. Il laissa tomber sa main de l'épaule de Tinian et s'appuya contre une cloison.

Tinian s'en fichait lorsque Cheeve planait. Elle avait toujours été petite pour son âge et avait grandi avec des gardes du corps. Cheeve avait gardé ses distances durant les trois semaines qu'ils avaient passé à fuir, la laissant pleurer quand elle avait besoin de pleurer, lui racontant des histoires quand elle avait besoin d'être distraite. Sur Druckenwell, un Moff Impérial avait réduit sa vie en miettes sans état d'âme. Toutes les heures ou deux, elle s'étouffait dans un de ces souvenirs.

— Nous sommes venus parler avec Una Poot, dit Cheeve d'une voix traînante.

Una Poot avait équipé sept cellules de résistance dans ce secteur de l'espace Impérial. Dès que Tinian aurait livré les prototypes illicites qu'elle avait clandestinement fait passer hors de Druckenwell, grâce à l'aide de ses protecteurs musiciens, elle pourrait se reposer. Elle aurait accompli sa dernière raison de continuer.

Intellectuellement, elle savait qu'elle devait trouver un nouvel objectif, mais le savoir l'importait peu. Elle avait trop perdu.

Le second lieutenant leva un sourcil épars :

— Bonne chance, dit-il. Vous avez seize combattants de la Résistance à vos côtés pour lui parler et elle est très occupée en ce moment.

Tinian avait rencontré les autres passagers lors de partages de rations insipides dans une soute nauséabonde du cargo que l'équipage avait nommé « le Mess ». Ses compagnons de voyage étaient les derniers survivants d'un souterrain décimé, essayant de rejoindre l'Alliance Rebelle.

— Elle me recevra, dit Cheese en caressant sa barbiche. C'est la tante de mon père, j'ai donc une invitation permanente.

La bouche du second lieutenant forma un petit « o » rond.

Et elle voudra ce qui est caché dans nos instruments, prédit Tinian.

Outre Cheeve, son présumé mari, elle voyageait avec son collègue musicien Yccakic, un Bith aux multiples talents, et leur droïde Redd Metalflake. Les Biths se distinguaient parmi la foule du fait de leur crâne haut et chauve, de leurs quintuples plis dans la bouche et de leurs longues mains noueuses. Elle avait appris au cours de ce voyage qu'ils percevaient les sons aussi précisément que d'autres espèces distinguaient les couleurs et qu'ils les appelaient même par des noms de teintes.

Elle fixa, au travers du minuscule hublot du cargo, la lueur rose vif et profonde qui formait plusieurs degrés d'arc surpassant les étoiles. Cinq tourbillons sombres près de son centre rayonnaient d'énergie dorée où les impulsions s'entrecroisaient formant ainsi des ondes visibles de nuances de roses foncés et clairs s'amplifiant et s'entrechoquant de l'un à l'autre. Tinian se demandait ce que cette aurore pouvait bien être.

Un carré noir, devant l'aurore, grandit et se transforma en un cube entouré de longs cylindres assemblés aléatoirement. L'aurore se manifesta entre les cylindres à l'exception du centre où Tinian devina la Station d'origine, restée à l'intérieur de ses extensions.

— La Station Silver porte mal son nom, marmonna Yccakic, parce que ce n'est pas le cas. Ce n'est même pas un bon endroit pour se cacher. Je n'arrive pas à imaginer pourquoi Una Poot en a fait son Quartier Général.

— L'inertie, déclara le deuxième lieutenant. Nous nous y amarrons dans dix-sept minutes environ, je pense que l'on devrait s'attacher.

Tinian suivit Cheese le long du couloir grinçant du vaisseau vers un espace couchette de six mètres qui leur avait été attribué. Cheeve et Yccakic s'en partagèrent une, laissant galamment à Tinian la seconde guère plus rembourrée.

Elle grimpa dessus et s'attacha. À ses pieds, désactivée pour le voyage, reposait une grande boîte de métal rouge toute bosselée montée sur pattes. Redd Metalflake était le droïde du groupe contenant son propre système de sonorisation. Ils l'avaient mis hors service pour le faire passer pour un bagage durant cette partie du voyage afin d'éviter le vol, puisque leur petite boîte verrouillée n'était pas assez grande pour le contenir.

A l'intérieur de Redd Metalflake et des instruments du groupe étaient nichées une brassée de composants électroniques qui étaient tout ce qu'elle avait de plus précieux. Elle était une héritière de l'armement. Son défunt grand-père, Strephan I'att, et son regretté fiancé, Daye Azur-Jamin, (*Pourquoi je ne peux pas me souvenir de leurs visages ?*) avaient développé un générateur de bouclier personnel qui pouvait être monté sur l'armure d'un stormtrooper, le rendant vraiment invincible. Le Moff Eisen Kerioth avait ordonné que ses grands-parents soient abattus afin de pouvoir revendiquer cette technologie comme sa propre invention (*là au moins je peux ressentir de la haine*). Daye avait saboté l'usine et était mort sous les débris plutôt que de laisser l'Empire s'en tirer pour meurtre et vol. Un cratère recouvert de gravats avait remplacé l'usine de l'att Armement et les chercheurs n'avaient retrouvé aucun survivant.

Tinian cligna des yeux en fixant le dessous bombé de la couchette supérieure. Elle devait aller mieux car elle se sentait mourante seulement la plupart du temps au lieu de chaque instant. Elle voulait seulement faire souffrir l'Empire avant de disparaître en donnant cette arme technologique à quelqu'un qui pourrait la produire et l'utiliser. Una Poot était la meilleure stratégie.

La tête énorme et glabre d'Yccakic apparut au-dessus du bord supérieur de la couchette. Il jouait d'une sorte de Violenne et il était l'un des meilleurs bassistes dans ce domaine.

— Tinian ?

— Toujours là, dit-elle.

— Garde espoir, petite. Reste près de Cheeve et moi pendant que nous sommes à la Station Silver.

— Evidemment.

Elle souhaiterait qu'il arrête de s'inquiéter pour elle. Elle voulait que les cauchemars cessent. Mais elle avait encore rêvé de Daye la nuit dernière, essayant de l'avertir de sortir de l'usine avant qu'elle n'explose.

— Yccakic ?

Le Bith se pencha de nouveau.

— Est-ce que Cheeve est préoccupé par la menace de sabotage ? La... vendetta dont l'équipier nous a parlé ?

Le groupe avait appris à se fier aux pressentiments de Cheeve, s'il prédisait des ennuis, ils dégageaient.

La tête brillante d'Yccakic disparut pendant quelques instants puis réapparut :

— Il n'aime pas ça, lui relaya le Bith mais il dit qu'ici, dans la galaxie, les choses ne sont pas toujours faciles.

— N'est-ce pas ça la vérité, marmonna-t-elle.

Un vieux droïde de protocole grinçant escorta Tinian, Cheeve, Redd et Yccakic dans un passage cylindrique, autour d'une anomalie gravitationnelle à angle droit, puis à gauche et à droite, de haut en bas à travers trois autres réorientations jusqu'à ce que Tinian se sente désespérément perdue. La Station Silver semblait être un véritable dédale aux murs ternis. Elle n'avait jamais vu autant d'espèces différentes. Des créatures les regardèrent trébucher deux énormes caisses d'instruments, suivis d'un droïde cubique rouge. Redd Metalflake se propulsait entre les virages à gauche et à droite, mais à chaque changement de gravité, ses bandes de roulement dysfonctionnaient. Cheeve devait le soulever, le tourner et le remettre en ordre de marche. Tinian lui offrit son aide.

— Désolé, grogna Cheeve, il n'a qu'une poignée. Tu dois monter la garde et Yccakic doit stabiliser les instruments.

Elle fourra une main dans sa poche. La femme de Cheeve, Twilit, lui avait prêté sa meilleure garde-robe y compris ce long gilet gris difforme. Tinian essaya de rester discrète.

Enfin, le droïde de protocole les mena jusqu'à une écoutille. Lorsqu'il étendit un bras manipulateur, ses servomoteurs protestèrent dans un long crissement.

— Attendez ici, entonna-t-il. Vous pouvez considérer cet endroit comme votre dortoir.

Tinian passa devant le droïde pour entrer dans la cabine. Elle constata qu'elle sentait le rance et que les cloisons n'étaient pas incurvées, ce qui lui laissa penser qu'elle se trouvait au-delà de la construction originelle de la Station Silver. Grâce à ses années passées à l'att Armement, Tinian avait pu identifier en chemin trente et un explosifs rien qu'à l'odeur. Ici, heureusement, elle ne sentit rien, hormis une odeur persistante de renfermé dans un recoin de la pièce, comme si une créature s'y était nichée.

Malgré tout, la salle de couchette de la station aurait éclipsé leur cabine de bord et il y avait une pièce d'eau et une goulotte à repas. Yccakic y commanda un liquide concentré.

Certains Biths avaient des problèmes pour pousser de la nourriture solide au-delà de tous ces ailerons buccaux.

— C'est bon ? demanda Tinian

— Pas particulièrement, admit le Bith, mais c'est bon marché.

Tinian soupira. Il lui avait fallu beaucoup de temps pour obtenir les crédits qu'elle contemplant. Elle avait appris à manger du vrac nutritif et elle rêvait d'un steak de gorss juteux, ou d'un demi-pot de savoureux ragoût Likryt.

Quelques heures plus tard, elle se leva et commença à faire les cent pas.

— Détends-toi, lui suggéra Cheeve, affalé sur l'étroite table de la chambre à coucher, tapant sur un datapad et tirant sur sa barbichette. (Tinian devina qu'il écrivait une chanson.) Ça pourrait prendre un moment, ajouta-t-il.

— J'aimerais sortir explorer les environs.

— Je ne pense pas que cela soit judicieux, déclara Cheeve.

— Pourquoi ? Sommes-nous prisonniers ?

— Pas exactement, mais ton identification et celle d'Yccakic sont en cours de vérification.

— Mes grands-parents travaillaient pour l'Empire et moi aussi. Cela pourrait aller à mon rencontre ? demanda Tinian en fronçant les sourcils.

— Ça dépend, nous sommes tous des déserteurs ici.

— Ne t'en prends pas à nous, Tinian, dit Yccakic qui n'avait pas bougé de sa couchette où il était allongé depuis qu'il avait avalé son repas. Vois si tu peux interfacer Redd dans ce port d'information. Autant vérifier la rumeur Rebelle.

— Je ne suis pas très bon pour ce genre de choses, dit Redd assis dans le coin le plus éloigné de cette odeur pestilentielle alors que Tinian s'approchait de lui. Je...

— Sors de là, lui ordonna-t-elle tout en essayant de paraître sérieuse bien qu'elle ait tendance à rire dès qu'elle devait s'adresser à Redd.

Il ne ressemblait en rien à l'aspect des droïdes de protocoles brillants avec qui elle avait travaillé autrefois. Après l'avoir dirigé vers le port mural, il étendit son connecteur de données.

— Renseigne-toi d'abord sur cette alerte à la bombe, ajouta-t-elle.

Il téléchargea silencieusement les données puis après une minute déclara :

— Cela semble sérieux, Tinian.

Elle ne paniqua pas car Redd était toujours pessimiste.

— Cheeve n'est pas inquiet, qu'est-ce qu'il y a ?

— Je ne suis pas très bon pour...

— Redd ! lança Cheeve. Dis-nous juste ce que tu as.

— Il y a des Ranats sur la Station d'Argent.

Tinian cligna des yeux vers Cheeve :

— Qui sont-ils ?

— Ils s'appellent eux-mêmes des Con Queecon, dit Cheeve après avoir tapé une touche de son datapad. Ce sont des gros rongeurs natifs du système Aralia. Ils sont méchants et assez intelligents pour se battre mais trop stupides pour savoir quand capituler. Il est illégal d'armer un Ranat. Que font-ils ici, Redd ?

— De toute évidence, cette matriarche Rebelle que vous recherchez...

— Una Poot, déclara Cheeve. Allez, viens-en au fait ! Modification de commande : moins de commentaires, plus de données.

— Una Poot a trouvé une colonie de Ranats qui chapardaient de grandes quantités de nourriture sur la Station et a ordonné leur éradication. Les survivants sont en train de se venger.

— Mais s'ils font sauter la Station, ils se tueront aussi ! s'exclama Tinian.

— J'ai dit qu'ils étaient stupides, dit Cheeve haussant les épaules tout en éteignant son datapad. L'Empire classe les Ranats comme semi-intelligents. Il est donc légal de les tuer en cas de légitime défense.

— Comme c'est charmant, dit Tinian qui chassait les cheveux de son visage. Je m'en souviendrai si l'un d'eux m'attaque.

— L'Armée Impériale a prétendument essayé d'entraîner des mercenaires Ranats pour les envoyer contre l'Alliance Rebelle, déclara Yccakic.

— Uh oh, fit Tanian. Ceux-là pourraient être des mercenaires ?

— De la vermine, plus probablement, dit Cheeve qui arqua un sourcil. Redd, donne-nous l'ambiance générale, quelle est la Grande Histoire aujourd'hui ?

Redd s'arrêta, puis dit :

— L'Empire a construit une immense station spatiale capable de détruire une planète entière. Ils l'ont appelée l'Etoile de la Mort, ils l'ont testée sur Alderaan...

— Alderaan ? s'exclamèrent en chœur Tinian, Cheeve et Yccakic.

— Mais c'est un énorme centre de population, poursuivit Yccakic.

— L'Empire l'a réduite en miette, dit tristement Redd.

Tinian haletait.

— Mais, l'Alliance a détruit l'Etoile de la Mort, continua Redd.

— Voilà qui est mieux, s'exclama Tinian. (Elle voulait entendre que quelqu'un frappait l'Empire.) Quel genre d'explosifs ont-t-ils utilisés ?

— Un pilote de Starfighter a eu un tir miraculeux.

— Un seul ? dit Tinian interloquée.

Ce n'était pas un coup de chance, c'est presque surnaturel. Cela aurait intéressé Daye...

Surprise, elle cligna des yeux vers Redd Metalflake. L'espace d'un instant, elle sentit une montée d'adrénaline.

Si Una Poot perdait la Station Silver au profit des quelques rares Ranats restants, elle ne se le pardonnerait jamais. Mieux valait tenter d'essayer de rester en vie en les laissant vivre eux aussi.

Elle s'assit à une table en attendant les nouvelles. La porte de sa salle du quartier général – une cuisine modifiée qui convenait à de grands groupes – se referma derrière ses piteux agents de sécurité alors qu'ils se dispersaient dans la station. Depuis son arrivée en tant que jeune marchande, elle méprisait la sécurité et tous ceux qui avaient l'air officiels. Même les quelques troupes en uniforme que l'Alliance Rebelle avait rassemblées lui donnaient la nausée.

Una et son premier mari, Drogue, avaient livré une cargaison de gaz Culslon au spatioport d'Ord Segra et ils ne savaient alors pas que les douanes d'Ord Segra exigeaient sept pourcents de la valeur de la cargaison en pots-de-vin. Ils avaient refusé de payer et les douaniers avaient tiré sur les réservoirs de leur remorqueur puis les avaient poursuivis. Elle et Drogue avaient sauté aveuglément dans l'hyperespace pour émerger ici. Drogue était mort peu de temps après, explorant la Nébuleuse Dragonflower à la recherche d'autres gaz précieux. Il avait pris trop de risques...

Una étudia ses mains noueuses et tachetées. Elle avait eu deux maris depuis, et aucun n'avait survécu. Maintenant, elle vieillissait en même temps que la Station Silver. Avant de faire le Grand Saut, elle voulait allumer quelques mèches qui brûleraient longtemps et lentement pour exploser un jour au visage de l'Empereur.

Elle lança un regard à la porte de la cuisine. Si ces maudits Ranats détruisaient la Station Silver, le système Monor perdrait une cargaison vitale de carabines blaster. Elle devrait être là-bas pour poursuivre ces Ranats elle-même, mais elle ne bougeait plus assez vite pour tous les tuer.

Son comlink bourdonna.

— Quoi ? aboya-t-elle. Vous les avez trouvés ?

— Non, Sprig Cheever veut vous parler, il a une autorisation préalable et deux compagnons avec lui. Leurs identifications ont été contrôlées.

Elle frappa sa table du poing. Dans une autre situation, elle aurait souhaité la bienvenue au jeune Cheeve. Sa musique chaude et son attitude décontractée la ramenèrent à des années-lumière.

— Que veut-il ?

— Il prétend avoir quelque chose que vous pourriez utiliser.

Peut-être qu'elle aurait dû entraîner une force de défense régulière, au lieu de compter sur le secret, pour protéger la Station Silver. Mais rien ne dure éternellement.

— Très bien, dit-elle en ronchonnant. Faites-les monter.

Lorsque l'écoutille s'ouvrit, Tinian reconnut le droïde de protocole qu'ils avaient rencontré sur les baies. Le même filet de graisse asymétrique s'échappait de son boulon de sécurité au milieu de la poitrine.

— Una Poot a accepté de vous rencontrer. Suivez-moi.

Cheeve extirpa les pièces de l'armure modifiée de Tinian de son KeyBed, de l'intérieur de Redd Metalflake et de la Virole Inférieure d'Yccakic. Transportant leurs butins, ils suivirent le droïde jusqu'à l'intérieur de la Station Silver.

La *salle de réception* d'Una Poot ressemblait à une cuisine – les tables étaient les unes en face des autres et allaient d'un mur à l'autre. La vieille aigrie elle-même était assise à l'une d'elles. Des fils de cheveux gris pendaient sur ses épaules. Elle portait une vieille tunique verte et un pantalon noir dont le haut était retroussé. Peut-être avaient-ils appartenu à un personnel de bord plus grand.

— Cheeve, s'exclama-t-elle d'une voix rouillée. J'aimerais avoir le temps de bavarder mais ce n'est pas le cas. Qu'as-tu à me montrer qui me serait utile d'après toi ?

— Voici Tinian l'att, dit Cheeve nonchalamment. Elle a... dis-lui, Tinian.

Tinian raconta son histoire. Au moment opportun, Yccakic montra la paire vitale de circuits électroniques de contrebandes.

— J'espère seulement que quelqu'un peut les utiliser contre l'Empire, finit Tinian.

— Une armure sur mesure n'est pas bon marché, lâcha Una Poot. La plupart des troupes de résistance n'ont pas les moyens de se payer une armure. Quel est ton prix ?

— Vous ne comprenez pas. Je vous les donne. Vous devrez les analyser, et...

— Tout le monde a son prix. Si je ne te paie pas, tu reviendras me voir plus tard.

Tinian prit cela en considération.

— Eh bien, il y a une faveur que vous pourriez me faire.

— Ah. Je te l'ai dit, il y a toujours un prix. Quelle est cette faveur ?

— Quand j'étais enfant...

— Tu es encore un enfant.

Tinian prit une douche froide. Selon elle, la douleur et la perte l'avaient vieillie mais cela ne semblait se voir.

— J'avais un garde du corps Wookiee qui est mort en m'aidant à fuir les Impériaux. J'aimerais trouver quelqu'un de sa famille pour m'assurer que la mémoire de Wrrl soit honorée. Cela signifierait beaucoup pour lui.

Una Poot esquissa un sourire.

— C'est une faveur inhabituelle, mademoiselle. J'y réfléchirai, si j'ai le temps. Cela doit être bien d'être assez riche pour avoir des gardes du corps.

— Ça l'était, admit humblement Tinian. Je commence à peine à réaliser à quel point c'était agréable.

— Bien, dit Una Poot. Plus l'Empire te prend, plus dur tu combattras.

Tinian fut éblouie par la vieille dame.

— Dans ce cas, ils vont avoir des ennuis. Ils ont massacré ma famille sous mes yeux.

Les yeux d'Una Poot s'assombrirent.

— Il y a plus derrière cette douleur dans tes yeux que ta famille ou un garde du corps, ma fille. Comment était-il ?

Il ? Comment la vieille femme avait-elle deviné ?

Tinian se représenta Daye dans son esprit : des cheveux foncés, un visage long et doux, et cette bande grise bizarre au centre d'un sourcil.

— Il était brillant, se souvint Tinian. Il travaillait dur et, je n'en ai jamais parlé à personne sur Druckenwell, mais il est mort maintenant, donc ça ne peut pas lui faire de mal, n'est-ce pas ?

— Qu'est-ce qui ne peut pas lui faire du mal ? Allez, ma fille. Je n'ai pas le temps de jouer à quoi que ce soit.

— Il était sensible à la Force. Il lisait parfaitement les gens. Y compris moi. Il avait un esprit généreux et essayait toujours de faire plaisir.

Una Poot se renfrogna.

— On dirait que l'Empire s'est fait de vous un ennemi, mademoiselle. Je vais alerter les vaisseaux amarrés ici et voir si quelqu'un sait qui pourrait être lié à votre garde du corps. Comment s'appelait-il ? Wrr ?

— Wrrl. Abréviation de Wrrlevgebev.

— Wrrlevgebev, répéta Una Poot. Mais ne m'appelle pas. Je t'appellerai. Oh, et merci pour les circuits électroniques. C'est un gros risque, mais....

— Je comprends, dit Tinian.

Una Poot fixait Cheeve et sa riche réfugiée qu'il avait pris sous son aile. La technologie qu'ils avaient apportée ? Un équipement extérieur pour les riches et les unités en uniforme. S'ils avaient pu ressusciter l'amour sensible à la Force de Tinian, il aurait pu lui résoudre une crise. Una avait besoin de trouver quelqu'un de sensible, comme l'avait été Drogue, son premier mari. Ses carabines blaster devaient à tout prix atteindre les bonnes personnes sur Monor car c'était un système délicat à négocier.

Mais Drogue était mort depuis trente ans, et de toute évidence, Daye avait disparu aussi.

Mais elle n'avait jamais refusé une aubaine. Elle jeta les contributions de Cheeve dans une boîte, puis alla chercher son comlink. Un Wookiee amarré à Silver connaissait tous les clans. Elle pouvait payer ces pièces d'un seul appel.

Elle appuya sur le bouton du comlink.

À la surprise de Tinian, Una Poot la convoqua, elle et ses compagnons, pour retourner à la cuisine le soir-même. Derrière la vieille carne se tenait un gigantesque Wookiee d'une couleur que Tinian n'avait jamais vue. Sa fourrure était brun foncé, mais chaque poil saillant brillait d'argent en son extrémité. Cet effet le faisait scintiller.

— Voici Chenlambec, dit Una Poot. Il pourrait t'aider à faire passer ce message.

Tinian aboya une courte salutation à laquelle Chenlambec répondit. Una Poot souleva ses deux sourcils en bataille.

— Où as-tu appris à parler le wookiee ?

— De Wrrl, expliqua Tinian. Chenlambec travaille pour vous ?

Le Wookiee se pencha en avant, riant.

— Pas pour le moment, dit Una Poot qui sourit pleinement cette fois. C'est un chasseur de primes.

Tinian le regarda fixement. Elle avait entendu parler d'êtres qui chassaient les autres pour de l'argent – qui tuaient pour le profit et non pour le patriotisme. Elle méprisait l'idée et n'avait jamais imaginé qu'elle pourrait se tenir devant l'un d'eux.

— Vous pouvez discuter dans mon alcôve privée, si vous voulez.

Souriant, Una Poot fit un geste en direction d'une écoutille d'un côté de la cuisine.

Tinian rétrécit les yeux, repoussée par le sens de l'humour de la femme.

Chenlambec parla rapidement en Shyriiwook, demandant à Tinian comment elle avait connu Wrrlevgebev.

Elle ne pensait pas que le chasseur de primes apprécierait d'entendre publiquement que Wrrl avait été l'esclave de sa famille. Il était évident qu'elle devrait s'adresser à lui en privé plutôt que de s'adresser à tous.

Et cela aurait signifié beaucoup pour Wrrl. Elle pourrait le faire pour lui. Elle conduisit le grand Wookiee dans l'alcôve privée d'Una Poot.

Elle était petite et vide avec une seule lumière ancienne suspendue à son plafond.

— J'avais douze ans quand j'ai rencontré Wrrl.

Tinian ferma l'écoutille puis s'appuya contre elle. Elle positionna sa main près du système d'ouverture qui l'ouvrirait de nouveau.

Chenlambec se courba pour tenir sous le plafond bas de l'alcôve et resta dans un coin en face d'elle.

— Il y avait des esclavagistes à Il Avali, la ville où j'ai grandi. L'un d'entre eux le battait, on aurait dit qu'il voulait le tuer avec un fouet de choc. Plus tard, j'ai découvert qu'il avait essayé de les empêcher de vendre une jeune femme Kitonak et qu'elle soit séparée de son enfant. Quoi qu'il en soit, j'ai échappé à ma grand-mère et j'ai sauté sur le ring. (Elle n'avait jamais réalisé le danger). Je me suis jetée sur la pauvre créature ensanglantée et j'ai crié aux esclavagistes que je l'achèterai. Grand-mère m'a disputée mais j'ai gagné. C'est comme ça que j'ai rencontré Wrrl.

Wrrl avait été profondément déontologique et totalement loyal. Comment un Wookiee pouvait-il s'abaisser à devenir chasseur de primes ?

Chenlambec croisa ses bras argentés. Une large bandoulière noire, cloutée de cubes d'argent, traversait sa poitrine depuis son épaule droite jusqu'à sa hanche gauche. Il aboya une question.

— Je n'avais aucune connaissance de la dette de vie de votre peuple, répondit-elle. Mais je l'ai découverte dès que j'ai appris à parler le Shyriiwook. Je vous en prie, dites à son clan qu'il s'est entièrement acquitté de sa dette, Chenlambec. Il est mort en m'aidant à échapper aux Stormtroopers Impériaux qui ont tué mes grands-parents.

Il inclina la tête et fit un doux grognement.

— De rien, dit-elle, confuse mais impressionnée par sa familiarité.

Il leva alors la tête et raconta une étrange histoire. De toute évidence, plusieurs des primes que l'Empire lui avait versées étaient dépensées. Il avait en réalité aidé plusieurs « acquisitions » à s'enfuir vers l'Alliance Rebelle, puis fait don de la plupart des fonds que l'Empire lui avait donnés... à Una Poot, pour l'achat d'armes, cette fois-ci ; la dernière en date, à un groupe de réfugiés. Il ajouta qu'Una Poot était l'une des trois personnes – quatre, maintenant – à connaître son secret. Il lui demanda de l'honorer.

Tinian ferma sa mâchoire détendue et souhaita que Daye soit là... pas seulement parce qu'il lui manquait désespérément, mais aussi parce qu'il aurait su si le gigantesque inconnu mentait. Livrée à elle-même, elle devait se fier à son intuition : Chenlambec était ce qu'il prétendait – quelqu'un dont la mission actuelle l'excitait – et qui voulait son respect en retour. Cheeve et Yccakic avaient essayé de la reconforter par leurs prévenances, mais elle avait besoin de se soucier de quelqu'un d'autre.

Chenlambec serra la main qu'elle lui tendait avec autant de douceur et de force que celle de Wrrl. Gravement, il la remercia de nouveau. Puis il l'éloigna de l'écoutille.

— Attendez, s'exclama-t-elle.

Chenlambec fit un long pas en arrière.

Elle se demanda – parmi tous les milliers de mondes – où elle avait eu cette idée folle. Mais elle n'était pas musicienne. Et elle s'y connaissait en explosifs. Et Chenlambec lui avait donné une nouvelle raison de vivre.

— Me laisseriez-vous être votre apprentie ?

Chenlambec exprima un grognement de sursaut.

— Je suis sérieuse, dit-elle. J'ai grandi dans une usine d'armement et ma connaissance des explosifs pourrait être utile dans votre métier.

Ses yeux bleus scintillèrent alors qu'il s'excusait et refusait, elle était bien trop petite et fragile pour la chasse à primes. Il avait survécu à la mort de deux partenaires, dont l'un très récemment. Désormais, il chasserait seul.

— Je n'ai pas peur de mourir, insista Tinian. Dans votre profession, si je mourais, ce serait propre et rapide.

Pas nécessairement. Il croisa les bras et la regarda de biais : une pose que Wrrl n'utilisait que lorsqu'il refusait catégoriquement.

— Je vois, dit-elle tristement. Et bien merci de transmettre cette nouvelle pour moi.

Elle sortit de l'alcôve en se demandant ce qu'elle ferait du reste de sa vie. Elle venait de découvrir comment l'occuper, elle voulait s'en préoccuper, et ce fut un soulagement... si temporaire. Una Poot avait peut-être une place pour elle.

La vieille dame n'était plus avec Cheever et Yccakic.

— Tout va bien ? demanda Yccakic.

Tinian haussa les épaules.

— Oui. Au revoir, Chenlambec.

Le Wookiee leva la main pour lui dire adieu, puis la laissa seule avec ses compagnons de voyage. Désespérée, elle suivit Cheeve et Yccakic jusqu'au dortoir. Pendant qu'elle parlait avec le chasseur de primes, ils avaient accepté de jouer un concert-croisière spécial pour Una Poot et son entourage demain après-midi à bord de son remorqueur personnel... plutôt que de louer leur cabine.

— Louer ? s'exclama Tinian. Sur ce trou ?

Cheeve haussa les épaules.

— C'est l'occasion de se produire. Tu as envie de chanter ?

Tinian s'éclaircit la gorge. La femme de Cheeve, Twilit Hearth, pouvait brûler le bouclier de protection rien qu'avec sa voix.

— Je ne te rendrais pas justice. Vous connaissez assez de morceaux ?

— Nous pouvons assurer le spectacle si tu la remplaces sur une ou deux chansons....

— Personne n'est fatigué ? demanda Yccakic. Nous ferions mieux d'éteindre les lumières et de nous reposer, si nous jouons demain.

Tinian s'allongea, mais elle n'arriva pas à dormir. Chaque fois qu'elle fermait les yeux, elle voyait Daye... ou Wrrl, se précipitant sur les stormtroopers qui l'avaient finalement tué... ou des saboteurs, menaçant de faire des trous dans la Station Silver. Brusquement, elle se redressa.

Elle dormait debout ! Elle devrait être en train d'inspecter les couloirs à la recherche d'odeurs d'explosifs.

Le blaster de Cheeve était suspendu à une poche de son pantalon, qu'il avait accroché au hasard à une extrémité de sa couchette. Elle le glissa dans la poche de sa veste et se faufila dans le couloir.

Deux heures plus tard, elle sentit une légère odeur de quelque chose qui lui donna des frissons dans la nuque : JL-12-F, un produit de l'un des concurrents de l'att Armement. Conçu pour une démolition planétaire contrôlée, il explosait de manière symétrique quasi linéaire. Il n'avait pas sa place à bord d'une station spatiale.

Sabotage. Suivant la piste de l'odeur, elle s'envola dans un couloir qui menait vers la zone d'amarrage.

Ce n'était pas possible. Elle se retourna et se précipita dans la direction opposée. L'odeur devenait plus forte. Elle la suivit jusqu'à une échelle d'accès.

Quatre niveaux plus bas, elle la perdit. Elle rebroussa de nouveau chemin et descendit l'échelle jusqu'à un endroit un peu plus propre que les autres, peut-être un logement pour la classe supérieure de la Station Silver... pour ce qu'elle était. Ici, l'odeur devenait si forte qu'elle se demanda pourquoi personne d'autre n'avait rien remarqué. Elle saisit le petit blaster d'une main et s'élança en avant.

Deux silhouettes sombres tout en fourrure étaient accroupies à côté de la cloison extérieure horizontale de la construction originelle de la Station Silver.

— Hé ! cria Tinian en pointant le blaster.

Les non-humains pivotèrent vers elle. Chacun d'eux avait un long museau pointu et de petites oreilles rondes.

— Hé !, répondirent-ils en écho.

Puis ils chargèrent.

Tinian fit feu, un Ranat se recroquevilla en hurlant tandis que le deuxième continua d'avancer et ses longues dents pointues se refermèrent sur sa jambe gauche. Tinian cria et se débattit pour transpercer la féroce créature sans se tirer une balle dans le pied. Le Ranat secoua si fort sa jambe que des étoiles se mirent à danser devant ses yeux alors qu'elle luttait pour garder l'équilibre.

Tinian saisit la fenêtre de tir qui s'offrit à elle. Les mâchoires puissantes libérèrent son mollet et la créature lui hurla dessus. Elle recula et tira à nouveau.

Le Ranat chargea son autre jambe.

Elle tira un autre coup de feu. Le Ranat s'effondra à ses pieds. Elle le repoussa, l'éclaboussant du sang de sa jambe.

L'autre Ranat n'avait pas bougé. Mais qu'en était-il de cet explosif ?

Elle boita vers l'avant. Sa jambe blessée trembla lorsqu'elle essaya de se baisser.

Calme-toi, se réprimanda-t-elle. Elle s'accroupit malgré la douleur. Le JL-12-F avait été emballé dans un cylindre standard, soudé contre la cloison extérieure. À l'autre extrémité étaient également soudées une amorce et un circuit électronique. De cette façon, les Ranats avaient obtenu un détonateur

extrêmement solide et d'une sécurité presque sans faille.

Cependant, le circuit électronique comportait deux points vulnérables là où le circuit principal entraînait et sortait du mécanisme de chronométrage. Tinian retourna vers le premier Ranat et le fouilla. Elle trouva un couteau à sa ceinture, boîta de nouveau vers la bombe, et coupa délicatement les connexions. Cela désactiva le détonateur.

Elle expira de soulagement puis fronça les sourcils. Le circuit électronique devait être mort, mais elle ne pouvait pas laisser une charge explosive aussi près d'une paroi extérieure. Si une étincelle le déclenchait ici, tout le monde à bord serait en danger, de Cheeve à Chenlambec. Elle essaya d'enfoncer le couteau dans une fissure entre le cylindre explosif et le détonateur. La lame ne se plia pas, ce qui l'inquiéta. L'acier devait être fragile...

Il cassa sans prévenir. Elle le laissa tomber juste avant de se faire une autre coupure affreuse et profonde.

Elle ne pouvait rien faire pour le désarmer sans outils appropriés... mais le JL12-F avait besoin d'une étincelle, et non d'un impact, pour exploser. Elle recula jusqu'au cylindre, en équilibre sur sa jambe blessée, et donna un grand coup de talon. De nouvelles piqûres de douleur traversèrent sa jambe. Le cylindre se détacha de la paroi et cliqueta sur le pont.

Elle le ramassa avec délicatesse et le transporta dans les profondeurs de la station. Elle jeta un œil en arrière pour voir si des Ranats la suivaient. Une traînée d'éclaboussures de sang marquait son itinéraire. Quand elle recommença à marcher, elle faillit glisser sur une flaque rouge. Ça s'était vite accumulé !

Elle posa la charge explosive au milieu du couloir et martela la porte la plus proche.

— S'il vous plaît, cria-t-elle. C'est une urgence !

Le résident de la Station l'emmena chez un médecin au Niveau Trois et appela Cheeve. Lorsque Tinian en sortit une heure plus tard, un gigantesque Wookiee étincelant, appuyé sur Cheeve, attendait dans le couloir extérieur. Il hurla sombrement sur elle.

— Je vais bien, rassura-t-elle Chenlambec. (*J'ai un ami de plus dans l'univers !*) Ils n'ont pas de droïde médical, mais il y a un Humain compétent là-dedans. Il a cautérisé l'artère. Je suis censé me reposer pendant quelques jours.

Chenlambec leva la tête et aboya une question particulière – avait-elle réalisé que lui, et des douzaines d'autres, lui devaient une dette de vie ?

Tinian ria.

— Non, non. J'ai sauvé ma propre vie, aussi. Donc ça ne compte pas.

Il lui aboya une offre et Tinian le fixa des yeux.

— Qu'est-ce qu'il a dit ? demanda Cheeve.

Tinian se sentait légèrement groggy par les analgésiques chimiques.

— Je, euh, hier, j'ai proposé de me lancer dans les affaires avec Chenlambec. Il m'invite juste à bord de son vaisseau pour voir ce que je connais de son métier.

— Mais il n'est pas...

Chenlambec serra ses mains drapées de fourrure, l'air calme.

— C'est ta vie, dit Cheeve en touchant son épaule. Mais j'aimerais que tu restes avec nous. Qui chantera au concert ce soir ?

— Vous avez été gentils, Cheeve. Beaucoup plus gentils que vous n'auriez dû l'être, et j'apprécie tout ce que vous avez fait. Mais je ne suis pas musicienne. J'ai besoin de trouver ma propre

place. C'est ce que tu veux, n'est-ce pas ?

— Bien sûr.

Yccakic se mit dos à Chenlambec pour qu'il ne puisse voir son visage.

— Tinian, fais attention. Il pourrait...

— Tout ira bien.

Si Tinian comprenait une chose à propos des Wookiees, c'était la dette de vie. A tort ou à raison, Chenlambec se considérait lié à elle.

Boitant sur sa jambe engourdie, elle le suivit jusqu'à la zone d'amarrage, puis à travers un tunnel ombilical menant à une petite embarcation en forme de soucoupe avec trois moteurs gigantesques. Comme la Station Silver, cet appareil avait connu des jours meilleurs. Voire des décennies, se dit-elle en frottant une tache de rouille.

Pourtant, cela semblait être sa chance de faire mal à l'Empire.

Chenlambec la fit s'asseoir devant son ordinateur de bord. Il fit défiler une succession d'images d'armes. Tinian en récita les spécificités pendant une heure, puis il lui lança un fusil blaster qu'elle démonta et remonta en quatre minutes.

Lorsqu'elle se mit à bâiller, Chenlambec s'excusa instantanément. Elle ne devait pas retourner au dortoir, insista-t-il. Elle pouvait se reposer à bord de son petit vaisseau, le *Wroshyr* – du nom des arbres de Kashyyyk. Dans l'après-midi, après une longue sieste réparatrice, ils pourraient discuter des termes... si elle voulait toujours être son apprentie.

Tinian s'effondra sur une couchette qui lui semblait plus douce que les nuages et s'endormit avant qu'elle puisse le remercier.

Daye Azur-Jamin ferma les yeux et laissa ses compagnons le porter à travers le petit sas de sécurité. Retardés au Spatioport de Doldur, ils avaient épuisé leur dernier medpac il y a deux jours et la douleur revenait en force. Il ne sentait plus du tout sa jambe, mais c'était une bénédiction. L'autre jambe avait compensé. Il avait également eu une main écrasée et ses compagnons lui avaient bandé l'épaule et la tête avec du synthéchair, mais sous cette couche superficiellement soignée, il sentait les palpitations.

Woyiq, un gros humain costaud, portait l'extrémité de la civière de Daye au plus près de ses pieds. Il la lâcha d'une main et fit signe à un droïde de la station.

— Hé, toi ! Que dirais-tu d'un brancard ? J'ai un humain blessé !

Bien que Woyiq ait lâché la civière d'une main, celle-ci ne vacilla pas, témoignant ainsi de sa force.

L'unité de protocole vieillissante, probablement chargée de l'amarrage, se rapprocha.

— Je suis Toalar Yalom Yalom, dit le Gotal qui portait le devant de la civière. (Deux cornes de perception coniques saillaient du haut de sa tête). Una Poot me connaît, elle voudra que cet humain soit emmené immédiatement chez un médecin.

— Il est encore très tôt, ici, sur la Station Silver, dit le droïde, et nous venons de sortir d'une alerte de sabotage. Elle dort peut-être encore.

— Cet humain peut encore se rétablir si elle le plonge dans une cuve bacta aujourd'hui, dit Toalar abaissant ses nouveaux sourcils gris-brun sur ses yeux rouges. Emmène-nous à votre poste médical.

— Je suis désolé, tous les arrivants doivent être interrogés avant...

— Très bien. Emmène-nous à notre interrogatoire maintenant.

Les Gotal parlèrent de façon monotone, mais Toalar, aidé de ses cornes, avait l'air féroce.

De toute évidence, le droïde était aussi programmé pour reconnaître l'agressivité. C'était soit ça, soit il les autorisait automatiquement à se rendre aux urgences. Il les conduisit dans les profondeurs de la station aux murs gris.

— Une alerte sabotage ? murmura Daye pendant qu'ils le portaient.

— Quoi que ce soit, c'est fini, répondit Toalar.

Woyiq et Toalar posèrent la civière de Daye dans une cuisine pleine de tables. Le Gotal s'approcha d'une vieille femme aux yeux incroyablement froids. Toalar avait dit à Daye qu'Una Poot, bien qu'elle soit un peu folle, avait comme couverture une incompétence notoire de vieille aigrie. Toalar prétendait qu'elle avait des relations et des ressources qui le surprendraient. Apparemment, la cellule de résistance de Toalar sur Druckenwell dépendait du soutien tactique d'Una Poot.

— Toalar, grinça-t-elle. Bénies soient tes cornes. Vous n'avez pas fait de rapport depuis trop longtemps. La résistance est-elle morte sur Druckenwell ?

Le visage dépourvu de nez de Toalar trembla.

— Loin de là. Tout Druckenwell s'agite en ce moment. J'ai besoin...

Elle marcha jusqu'à la civière de Daye.

— Qui est-ce ?

Daye essaya de s'asseoir mais sa main et son épaule ne supportèrent pas le poids.

— À l'aide, Woyiq, appela-t-il.

Le grand humain se positionna derrière la tête de Daye et glissa ses mains sous les aisselles de Daye pour le relever.

— Je m'appelle Daye Azur-Jamin. Je suis un spécialiste de l'armement. Je veux rejoindre la Rébellion.

— Parfait. Mais pourquoi devrions-nous accepter ?

— J'ai travaillé directement avec Strephan l'att, de...

— L'att Armement sur Druckenwell ? enchaina la vieille carne. Alors tu as servi l'Empire.

— Oui, admit Daye. (Il sentit sa sincérité, malgré ses manières désagréables. Elle ne lui ferait confiance que s'il était absolument honnête.) Strephan l'att et moi avons développé un blindage pour les armures des stormtroopers qui les aurait rendu invulnérables.

Instantanément, il sentit que ses nouvelles la surprenaient. Elle le connaissait ? Devrait-il la connaître ? Elle lui tourna le dos et s'éloigna de plusieurs pas pour fouiller dans une boîte posée sur une table et en sortit un petit objet carré. Quand elle l'amena à Daye, elle avait retrouvé son expression sceptique.

— Tu reconnais ça ?

Daye loucha de son œil valide. C'était un circuit électronique, et, par la Force, il le reconnaissait !

— Il s'agit d'une unité de traitement préliminaire, dit-il. La fonction de déflexion thermique de l'armure dissipe l'énergie momentanément, jusqu'à ce que le champ anti-énergie...

— Bien, dit Una Poot. Tu es le vrai Daye.

— Tinian, souffla-t-il. Elle est venue ici ? Qui l'a amenée ? Elle est toujours là ?

Le rire d'Una Poot ressembla à un grognement.

— Elle n'est pas à bord, si c'est ce que tu veux vraiment savoir.

Son intuition lui dit que sa déclaration était parfaitement vraie... mais trompeuse.

— Où est-elle ?

Una Poot posa un pied sur un banc de la cuisine.

— Écoute, fiston. J'ai inhumé trois maris dans l'espace. Un amour de jeunesse ne dure pas. Tant que l'Empire se propage, il y a un travail plus important à faire que de se regarder dans les yeux. Peux-tu vivre avec cette éthique ? Parce que si tu ne peux pas, je ne veux pas de toi.

— Je peux, dit Daye. J'ai laissé Tinian penser que j'étais mort quand l'usine a été détruite, quand je l'ai faite sauter... de l'intérieur.

Les rides du front dû au froncement des sourcils de la vieille femme s'estompèrent.

— Oh, dit-elle doucement.

— Ce que je veux dire c'est que je souhaite consacrer ce qu'il me reste à vivre à faire tomber l'Empire.

Elle sourit.

— Bonne réponse, mon garçon. Dans ce cas, bienvenue à l'Alliance Rebelle. Je vais contacter le médecin et lui dire que vous êtes en route. Mais dès que tu n'es plus dans la soupe, j'aurai du travail pour toi.

— Bien sûr. C'est pour ça que je suis là. Je ne pensais pas que vous auriez des pièces à travailler. Cela simplifiera tout.

Il sentit une légère surprise, elle n'avait pas l'intention de lui assigner des travaux de Recherche et Développement. Mais elle prit sa remarque comme si c'était son plan.

— Le seul problème c'est que nous ne pouvons pas nous permettre de le construire ici. Toalar ? (Una Poot en se tournant vers le compagnon Gotal de Daye.) Te souviens-tu de l'endroit où se situe le centre médical ? Pont trois ?

— Je pense que oui.

— Alors, fais descendre Daye Azur-Jamin au plus vite.

Tinian se réveilla au son d'une sirène tintant dans ses oreilles. Sa jambe battait au même rythme.

— Qu'est-ce que c'est ? cria-t-elle.

Puis elle se souvint s'être couchée à bord du vaisseau d'un étranger et se demanda si elle n'avait pas été trahie.

Pas par un Wookiee. S'il pensait qu'elle lui avait sauvé la vie, ce serait bien la dernière chose qu'il ferait.

Elle trébucha dans la seule direction possible et trouva Chenlambec assis devant la console de commande du *Wroshyr*.

— Qu'est-ce que c'est ?, demanda-t-elle encore une fois.

Il montra ses dents et pointa du doigt l'écran.

Un énorme navire cunéiforme était apparu près de la Station Silver.

— Un Star Destroyer, chuchota-t-elle.

L'adrénaline monta en elle.

Un essaim de plus petits navires, des chasseurs TIE et d'autres, franchirent en piqué la courte distance entre le Star Destroyer et la station sans défense. Certains l'avaient déjà atteinte.

Une lumière clignota sur la console de Chenlambec. Il écrasa une commande et une voix fêlée se fit entendre sur un haut-parleur de la cabine.

— ...encore amarrés, c'est Una Poot. Nous sommes attaqués et dépassés en nombre. Évacuez si vous le pouvez. A tous les vaisseaux encore...

Chenlambec beugla de défi puis montra l'autre écran. Un escadron de chasseurs impériaux fusait le long de la Station Silver, déversant des tirs de lasers à la jonction de deux couloirs extérieurs. L'un des longs cylindres se détacha d'un second. Les gaz, qui s'échappèrent de l'extrémité arrachée, propulsèrent le cylindre dans un angle désespéré.

Tinian déglutit.

— Mes partenaires sont quelque part là-dedans ! Nous devons les aider !

Chenlambec rugit négativement : il ne pouvait pas se le permettre et elle n'aiderait pas ses compagnons en mourant avec eux. Il tapa du poing sur une commande puis sur une rangée d'interrupteurs reliés entre eux.

— Vous mettez en marche ? dit Tinian en s'agrippant à un conduit du plafond. On va se battre ou s'enfuir ?

Il ne répondit pas. Dès que les lumières s'allumèrent, il saisit instantanément la manette des gaz, se dégageant de la rampe d'amarrage. Le *Wroshyr* se retourna, laissant supposer à Tinian qu'ils s'étaient juste désengagés de la station. Les Impériaux, expliqua-t-il, tiraient sur tout ce qui s'échappait sous l'effet de la puissance et ses boucliers n'étaient pas assez robustes pour absorber l'énergie à cette courte distance.

— Pourquoi pas ? s'exclama-t-elle. Vous devez avoir des boucliers !

Il lui aboya qu'un blindage complet coûterait plus cher que la valeur du vaisseau. Et bien plus que ce que son boulot de chasseur de primes lui rapportait, même les bons jours.

Tinian en resta bouche bée. Des gens étaient en train de mourir parce qu'ils n'avaient pas les moyens de se protéger ? Elle avait toujours considéré une armure comme allant de soi et elle se rendit compte, à cet instant, que la pauvreté et le danger pouvaient aller de pair.

Lentement, la Station Silver semblait s'éloigner du *Wroshyr*. Tinian se surprit à retenir son souffle.

C'était comme avant, attendant d'être repéré et abattu. Cheeve, Redd, et Yccakic...

Attends. Elle avait dormi tout l'après-midi. Ils devraient être à bord du remorqueur privé d'Una Poot, maintenant. Quelle chance ! Cheeve avait le don de quitter la ville avant que les ennuis arrivent.

Chenlambec lui suggéra que si elle ne voulait pas regarder, elle n'avait qu'à se ruer l'arrière du vaisseau et s'attacher.

Tinian se fonda dans le siège du copilote.

— Je préfère aider, si je peux.

Chenlambec balaya une main sur la rangée de commandes moteurs : principaux, latéraux, rétros. Il serait le canonnier laser du vaisseau si elle se tenait prête à lancer tous les moteurs simultanément. Il programmerait une gravure dans l'ordinateur de navigation.

Tinian avait toujours mieux appris sous la pression.

— Je ferai ce que je peux, promit-elle.

Daye essaya de se détendre lorsque le médecin de la Station Silver le fit descendre dans le réservoir et le remplit d'un liquide clair. Il essaya de respirer normalement à travers le masque. Le fluide synthétique ne lui piquait pas les yeux.

Puis le médecin libéra un flot de bacta rouge brillant dans le réservoir, lui donnant la sensation que des milliards de petites créatures rampaient sur lui. Une odeur bizarre se glissa dans son masque respiratoire. Sa peau tressaillit là où il avait été blessé et où cela commençait à guérir soit naturellement soit grâce au synthéchair. Le médecin l'avait prévenu que son corps pourrait résister au traitement, il devait donc se détendre et essayer de laisser le bacta travailler. Il chercherait de la chair traumatisée sans toucher aux tissus guéris.

Il se mit réfléchir sérieusement pour éviter de lutter. Il avait tout gâché quand il avait fait sauter l'att Armement. Que devenait-il ? Un idéaliste sans espoir, un combattant de la liberté ?

Il pourrait survivre maintenant. Le bacta pourrait le guérir.

(Des créatures microscopiques lui piquaient la chair et grignotaient ses cicatrices...)

Si le bacta le guérissait, il courrait vers Tinian.

Non. Il mettrait toujours Tinian en retrait, à la fois pour son bien et pour qu'il puisse servir l'Alliance librement. D'ailleurs, en pensant à Tinian, il avait creusé de nouvelles blessures sur une autre partie de son corps qui essayait de guérir.

Il se demanda si le bacta dansait sur ses tympans ou s'il entendait une alarme. Le médecin était sorti depuis longtemps – seulement quelques minutes en réalité – mais...

Au travers du liquide rouge et de la paroi de verre, il repéra une énorme forme sombre suivie d'une autre avec des cornes de Gotal. Woyiq et Toalar ? Les silhouettes apparurent rapidement. La plus grande rétrécit de nouveau en s'éloignant.

Puis elle revint en tenant quelque chose au-dessus de sa tête. Quelque chose avec beaucoup d'angles droits. Une chaise ?

Soudain, la paroi du réservoir de Daye explosa complètement en morceau et le liquide éclaboussa le sol de la clinique.

Toalar s'empara de Daye et commença à décrocher son masque respiratoire ainsi que son harnais. Il parla rapidement pendant qu'il travaillait, mettant une quantité étonnante d'expression dans un discours monotone.

— La Station est attaquée. Je ne sais pas si les Ranats ont poussé un cri ou si notre vaisseau a été suivi, mais l'Empire est ici. Il y a des impulsions de scan qui rebondissent de partout. Una Poot n'a pas de force de défense. La station tombe en ruines.

Toalar avait toujours prétendu que ses récepteurs coniques captaient les émissions d'énergie.

— Tiens, Daye, dit Woyiq en lui lançant un paquet de tissu brun. C'est tout ce que j'ai pu trouver. Je suis désolé. J'espère que ça le fera...

Avant que Woyiq ne s'excuse une deuxième fois, Toalar glissa Daye dans la robe Givin. Ses manches pendaient au-dessus de ses mains et sa lisière traînait le long de ses pieds, mais elle le couvrait.

— Tu peux te lever ? demanda Toalar. Le bacta a-t-il agi ?

— Je vais essayer, dit Daye qui grinça les dents en essayant de bouger ses jambes. (Il ne réussit à bouger qu'une seule jambe sur les deux.) Tu ferais mieux de me porter.

— D'accord. Lève-toi, lui dit Woyiq en le contournant.

Daye enroula ses bras autour du cou du grand homme. Woyiq le redressa. Daye essaya d'agripper la taille de Woyiq avec ses jambes, mais seule sa jambe droite répondit. Au moins, son épaule ne lui faisait plus aussi mal qu'avant.

— Vas-y, grogna-t-il.

Il s'accrocha jusqu'à ce que ses bras et ses épaules soient douloureux, puis il raffermi sa prise. Toalar se précipita devant Woyiq. Brandissant un blaster, il scruta l'intersection puis fit un geste de la main pour signifier que tout était clair.

Tout juste Woyiq eut-il atteint l'intersection que le couloir explosa sous l'effet d'un tir de blaster. Les explosions lacérèrent les murs, Woyiq tournoya et Daye s'envola. Il alla frapper un mur les pieds en avant et les nerfs nouvellement régénérés crièrent à l'agonie.

Une armure blanche apparut à l'extrémité du passage.

— Vas-y ! cria Daye, Je ne vais faire que te ralentir !

— Bien essayé, murmura Woyiq en se penchant sur Daye. On a failli te perdre une fois, dit-il en saisissant Daye par les deux bras et le propulsant par-dessus une épaule.

Daye leva la tête pour regarder derrière lui. Un stormtrooper lâcha un barrage de tir. L'épaule de Woyiq rentra dans l'estomac de Daye. Daye s'enroula autour de l'épaule, essayant d'amortir le choc...

et de présenter une cible plus petite.

— Stop ! cria Toalar.

Daye releva de nouveau la tête, essaya de s'orienter, et se sentit lui-même tomber. Il attrapa quelque chose et de la mousse jaune se vaporisa sur ses mains.

— Ils arrivent ! hurla de nouveau Toalar.

Woyiq baissa son épaule et courut vers une écoutille bien fermée.

Daye plissa les yeux pour voir ce qu'il avait activé. Cela ressemblait à un pare-flammes, accroché par une pince sur la cloison. Il agrippa la pince, la détacha, puis recula pour s'appuyer contre la cloison. Il dirigea l'épais jet jaune le long du passage devant Woyiq et Toalar.

Une forme blanche arriva dans sa ligne de tir. Elle arriva debout, puis partit en diagonale et glissa frénétiquement au sol. Woyiq présenta son autre épaule et enfonça à nouveau l'écoutille qui résonna comme une grosse cloche. La lumière était apparue le long d'un bord.

— Tu as réussi ! cria Daye, en maintenant le jet stable.

Un autre stormtrooper glissa dans sur la substance visqueuse, la traversa, et passa... mais maintenant ils avaient des troupes des deux côtés.

Woyiq attrapa Daye et le poussa dans l'étroite ouverture. Daye passa au travers, tapant les murs hauts et bas. Quelque chose cogna. L'écoutille s'ouvrit et Daye tomba dans un décalage de gravité à angle droit et frappa le pont à nouveau. Cette fois, il roula, absorbant l'impact. Il s'engourdissait de partout.

Woyiq le prit comme une poupée et le porta dans ses deux bras. Toalar couvrit leur retraite, tirant derrière eux.

Woyiq prit un virage à droite.

— Non ! cria Toalar. Tout droit ! On est presque à la baie principale !

Woyiq accéléra au dernier passage, contournant un autre virage, et grimpa une rampe d'embarquement. Il dérapa jusqu'à s'arrêter à la vue du canon d'un fusil blaster.

— Amicaux ! dit Toalar. Una, laisse-nous passer !

Remerciez la Force !

— Dépêchez-vous ! cria Una. Tu l'as eu ?

Le remorqueur trembla et Woyiq s'écrasa dans le passage principal.

— Ils ont tiré sur les verrous explosifs, s'exclama Toalar. Nous sommes en route.

— C'est Daye ? (Una détestait répéter les questions, surtout les plus urgentes.) On a besoin de ce garçon.

Woyiq se retourna et présenta Daye et Una Poot l'un à l'autre. Des stries roses sur le visage de Daye mirent en évidence un traitement au bacta incomplet.

— Bien, dit-elle. Amenez-le sur le pont.

— Les pièces d'armure sont-elles à bord ? demanda Daye.

— Oui, toutefois, je ne sais pas pourquoi.

Una Poot saisit le bras de Woyiq et tira l'énorme humain. Elle se sentait comme un Chadra-Fan transportant un Whiphid.

— Notre peuple n'a pas les moyens de se payer un gilet pare-balles.

Pourtant, elle connaissait des gens qui pourraient être en mesure de la développer. L'Alliance en uniforme lui vint à l'esprit. Cette fois, elle ne rejeta pas l'idée. Avec la Station Silver sur le point de

sauter, elle devrait faire profil bas pendant un certain temps... jusqu'à ce que son remorqueur en livre une cargaison au système Monor.

— Qu'est-ce qui t'a pris si longtemps ? souffla-t-elle.

— Désolé, dit Woyiq. Vraiment, je suis désolé...

— Nous nous sommes arrêtés pour jouer à cache-cache avec les stormtroopers, le coupa Toalar qui rangea son blaster dans son étui et frota ses cornes de percepneur. Longue journée.

— Montez, ordonna Una. Mettez Daye de manière à ce qu'il voit l'écran principal.

Cette attaque lui coûterait cher. Ils n'arriveraient jamais à le remettre à temps dans le Bacta pour une régénération complète. Il aurait besoin de prothèses, et d'après les spasmes musculaires de son visage, il le savait. Elle devait lui donner de l'espoir. Ses sensibilités pouvaient être fragilisées.

Le remorqueur trembla.

— Nous sommes touchés ! s'écria un membre d'équipage.

— Ils s'inquiètent, grogna Una. Ces boucliers résisteront à quatre ou cinq coups directs. (Le *Sitting Duck* était un beau vaisseau, même avec deux douzaines de réservoirs de gaz culslon en remorque.) On va s'en sortir. Là-bas, fiston. Regarde.

Elle pointa un vecteur du doigt.

Même proche, la Station Silver rétrécissait. Au loin, un petit vaisseau en forme de soucoupe descendit en piqué vers un chasseur TIE en tirant des rafales de rayons laser. Le chasseur impérial explosa et la soucoupe s'extirpa de la nébuleuse puis disparut.

Toujours soutenu par Woyiq, Daye tira la robe Givin sur sa poitrine.

— Quelqu'un a riposté, de toute façon, dit-il.

— C'était votre dame, entonna Una. Elle s'en est sortie saine et sauve.

Tinian avait également utilisé un temps précieux de communication pour supplier Una de sauver Cheeve, Redd et Yccakic. Una avait répondu en retour qu'ils étaient aussi saufs qu'elle.

— Merci, s'exclama Daye. Mais comment savez-vous que c'est Tinian ?

— Elle s'est associée à un de mes amis, un grand et fort Wookiee. Chenlambec avait besoin d'une partenaire avec ses capacités.

L'association de ces deux personnes était, pour le coup, un heureux hasard. Une autre longue fusée pétaradait sous le trône de l'Empereur.

— Les activistes Wookiees ne sont pas connus pour mener une vie tranquille, objecta doucement Daye.

Droque avait été protecteur aussi. Il avait souffert quand Una souffrait.

— Vous voulez combattre l'Empire. Elle aussi. Mais elle a besoin de quelqu'un pour lui apprendre. Vous voulez lui refuser ça ?

Avant que Daye ne puisse répondre, Toalar montra du doigt l'écran arrière.

— Regardez !

Deux escadrons de chasseurs TIE poursuivaient le remorqueur à pleine vitesse. Mais ils ne seraient pas à porter de tir avant que le *Duck* ne saute dans l'hyperespace.

— C'est un sacré vaisseau, dit Daye qui tirait de nouveau sur la robe Givin pour la refermer.

Una sourit.

— C'est pourquoi nous l'avons retenu pour l'évacuation finale. Il est à moi, et j'ai tenu l'équipage au courant.

— Mais la Station Silver est entre les mains de l'Empire, dit Daye en secouant la tête. Nous sommes vaincus, n'est-ce pas, Una Poot ?

Una pensa à la foule de Rebelles qui attendait sur Monor et à la cargaison planquée dans ses cales puis planta ses deux mains sur ses hanches.

— Jamais. L'Empire ne peut pas nous battre, tant que l'un d'entre nous est en vie. Chaque fois que nous nous échappons, c'est pour mieux le combattre un autre jour. Si assez de mondes s'élèvent, nous chasserons l'Empire hors de la galaxie.

Les yeux sombres de Daye se mirent à briller.

— J'espère qu'on survivra pour voir ça.

La mission était accomplie, sa tristesse s'était envolée. Elle tapota son épaule indemne.

— Dès qu'on saute en vitesse-lumière mon médecin vous examine. Que diriez-vous d'un peu de musique pour vous aider à vous reposer ? Vous apprécierez le groupe de mon neveu Cheeve...

— Cheeve ? sourcilla Daye, les pointant en flèche. Sprig Cheever, de Druckenwell ?



STAR WARS UNIVERSE